

TRAITEMENT DE SURFACE MÉTALLIQUE

Rareté des galvanisateurs, contraintes environnementales toujours plus strictes, matériaux en mutation : le secteur du traitement de surface métallique doit se réinventer. À Bernis, GARD METAL COLOR conjugue savoir-faire traditionnel, innovation technique et diversification de marché. Focus.

Informations Entreprise : Quelles sont, selon vous, les raisons qui expliquent l'essor actuel de la peinture poudre dans l'industrie des traitements de surface ?

Bruno Marel (Gérant de GARD METAL COLOR) : D'abord, sur le plan écologique, notre procédé est sans solvant, ce qui répond parfaitement aux exigences environnementales actuelles. Ensuite, les avancées techniques sont considérables : les résines polyester, notamment, offrent désormais une bien meilleure tenue dans le temps, aussi bien face aux UV qu'à la corrosion. Les primaires anti-corrosion ont également beaucoup progressé.

Par ailleurs, cette technologie se démocratise : de plus en plus d'applicateurs se forment, ce qui entraîne une baisse des coûts, voire une compétitivité accrue par rapport aux peintures liquides traditionnelles. C'est d'autant plus vrai que ces dernières deviennent plus chères à produire, notamment à cause des contraintes réglementaires. Sur le long terme, notre solution s'avère donc non seulement plus durable, mais aussi plus rentable.

En tant qu'applicateur de peinture poudre, comment percevez-vous l'évolution des contraintes réglementaires dans le secteur du traitement de surface ?

Contrairement à d'autres métiers du traitement de surface, notre activité d'application de peinture poudre est aujourd'hui bien moins contrainte sur le plan réglementaire. Des procédés comme le chromage ou l'étamage ont quasiment disparu, étouffés par des normes environnementales de plus en plus strictes. La galvanisation, elle aussi, subit une pression croissante : mise aux normes coûteuse, état de surface parfois discutable, hausse des prix.

De notre côté, en misant sur des procédés mécaniques — grenaillage, métallisation, peinture poudre — et sans recours à la chimie lourde, nous avons su nous adapter. Nos seules obligations portent sur le gaz, les compresseurs ou les équipements de traitement mécanique nécessaire à notre production, mais cela reste très encadré et gérable. Finalement, la législa-

tion actuelle joue plutôt en notre faveur : ce ne sont pas nos contraintes qui augmentent, mais celles de nos concurrents. Et c'est ce qui nous permet aujourd'hui de tirer clairement notre épingle du jeu.

Comment votre entreprise s'adapte-t-elle à la raréfaction de la galvanisation et à l'évolution des matériaux utilisés par les professionnels ?

Notre activité s'adresse presque exclusivement aux professionnels ; les particuliers restent très marginaux chez nous. Aujourd'hui, la galvanisation est en perte de vitesse, notamment en raison des contraintes environnementales et de l'uniformisation du marché.

Grâce à la métallisation, nous avons développé un procédé qui permet de traiter l'intérieur et l'extérieur de certaines





pièces, comme le mobilier urbain, avec une efficacité comparable à la galvanisation. Le procédé lui-même, mécanique, date des années 60, mais sa modernisation repose sur la rigueur de mise en œuvre et l'innovation des poudres utilisées.

Par ailleurs, avec la montée en puissance de matériaux comme l'aluminium ou l'inox, naturellement résistants à la corrosion, notre travail consiste surtout à préparer les surfaces pour laquage via un micro-billage adapté. Ce contexte technique fait que notre métier évolue dans un sens très favorable.

Comment parvenez-vous à maintenir une activité stable dans un contexte économique fluctuant ?

Notre grande force aujourd'hui, c'est la diversité des secteurs que nous servons : de l'automobile à la serrurerie,

du mobilier urbain aux équipements pour le nucléaire, en passant par les fabricants de machines agricoles ou les dispositifs de sécurité.

Cette variété d'activités nous permet de lisser notre charge de travail tout au long de l'année. Quand un marché ralentit – comme actuellement la construction neuve – d'autres prennent le relais, comme les bornes de restriction d'accès, en plein développement. Ce panel très large nous pousse à être extrêmement adaptables. Nos clients nous soumettent leurs cahiers des charges, et nous leur apportons des solutions sur mesure. Que ce soit la métallisation pour du mobilier scellé dans le sol, ou la protection précise des filetages sur des pièces mécaniques, nous savons ajuster nos procédés. Finalement, nous sommes une structure à taille humaine capable d'offrir la réactivité et la précision d'un grand groupe.

Quel rôle joue votre entreprise dans la rénovation et la valorisation du patrimoine ?

Nous intervenons de plus en plus dans des projets de rénovation et de valorisation du patrimoine, aussi bien pour des sites prestigieux comme le Negresco que pour des particuliers attachés à l'histoire de leurs ouvrages. Il ne s'agit pas seulement de prolonger la durée de vie d'un portail, d'un escalier ou d'un garde-corps, mais de leur redonner une véritable dimension esthétique.

Aujourd'hui, les particuliers prennent conscience qu'il vaut souvent mieux rénover avec des traitements de surface adaptés que remplacer à neuf. D'autant que les ouvrages anciens sont souvent d'une qualité structurelle supérieure. Grâce au grenaillage, à la métallisation, et parfois quelques réparations en atelier, nous redonnons vie à des pièces qui repartent pour 20 ou 30 ans. C'est une vraie alternative durable : on ne jette plus, on restaure. C'est un geste à la fois économique, écologique et souvent sentimental. Notre métier prend ici toute sa dimension artisanale et patrimoniale.

Quels sont aujourd'hui vos axes prioritaires de développement technologique pour accompagner la croissance de GARD METAL COLOR ?

Nous avons franchi une étape importante en modernisant une ligne de poudrage automatique avec convoyeur, ce qui nous permet aujourd'hui d'automatiser près de la moitié de notre production. Cela dit, l'expertise humaine reste indispensable, notamment pour assurer une couverture optimale dans les zones complexes ou peu accessibles.

Notre objectif à court terme est de faire évoluer la partie préparation de surface, qui demeure notre principal goulet d'étranglement. Le grenaillage est encore entièrement manuel, avec opérateur en cabine, et nous travaillons à des solutions d'automatisation partielle pour gagner en efficacité sans perdre en qualité. Plus globalement, nos projets portent sur l'adaptation de nos équipements pour traiter des pièces de plus grandes dimensions. Il ne s'agit pas de tout changer, mais d'augmenter nos capacités, élargir notre chaîne, et ainsi accompagner notre développement en conservant nos exigences techniques.